

ASCENSION DU SEIGNEUR / ANNEE B

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (16,15-20)

En ce temps-là, Jésus ressuscité se manifesta aux onze Apôtres et leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ; ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien. »

Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.

Commentaire

Dans les différentes représentations artistiques l'Ascension de Jésus est toujours représentée avec les personnes regardant vers le haut et Jésus qui est en train de monter au ciel.

Le début de l'Évangile de ce dimanche ne nous fait pas lever le nez vers le haut, mais nous appelle à élargir notre regard, notre agir, et à nous rendre attentifs à une invitation décidée du Seigneur : Allez dans le monde entier ... Les paroles finales du texte nous confirment que les Onze ont vraiment pris sérieusement Jésus, en partant et en prêchant partout l'Évangile.

On pourrait se dire : et alors pourquoi en écoutons cette même Parole nous ne faisons pas pareillement ? Pourquoi nous n'annonçons pas avec courage, espérance, clarté la bonne nouvelle ?

L'annonce de la résurrection aux femmes décrit dans les versets précédents à ce texte nous vient en aide. Jésus leur dit : " Ne craignez pas ! ", et elles sont pleines de crainte. Jésus continue : " Allez dire " et les femmes fuient. Il les envoie annoncer. Elles se taisent. Les premières réactions devant le tombeau vide sont la crainte plutôt que la foi, la fuite plutôt que la suite, le silence plutôt que l'annonce et ici nous nous retrouvons tous. Mais vivre la Résurrection, reconnaître le Ressuscité, porte à constater que ma peur devient confiance, que ma fuite devient suite, communion avec Lui, que mon silence devient parole qui annonce. C'est beau de nous apercevoir que Jésus choisi des personnes imparfaites, avec une foi fragile, pour cette tâche, comme nous, comme moi. Chacun de nous reçoit aujourd'hui la même mission des Apôtres : annoncez! Il ne dit pas : organisez-vous, trouvez la solution à tous les problèmes, la réponse à tout, mais dites l'Évangile, la vie, la personne de Jésus. C'est clair pour tout le monde que seuls nous ne pouvons pas faire, mais nous ne sommes pas seuls, nous avec seulement nos forces : il y a toujours, avec notre faiblesse, la force du Christ (*le Seigneur agissait avec eux*) qui a donné sa vie pour nous. Jésus nous invite à penser en grand et à regarder loin, à exprimer le bien, à reproduire le miracle de l'amour, à être attentifs avec gratuité et générosité aux personnes, aux blessures et aux joies.

L'Évangile parle aussi des signes particuliers qui confirment la vérité de la Parole qu'on annonce : la capacité de notre cœur d'éloigner ce qui est mal ; la capacité de communiquer par l'accueil, l'écoute, le bien ; l'amour et l'attention donnés à beaucoup de marginaux, seuls, sans défense, malades ... tous ces signes ne sont que relire l'Évangile comme ressuscités et voir qu'Il est en train de parler de nous et de nous apercevoir que chaque chose qui est racontée se passe en nous. Jésus nous envoie parce qu'il croit en l'homme, il fait confiance en nous plus que nous en nous-mêmes ; Il sait que nous réussirons à répandre son Esprit sur ceux qui nous sont confiés.

Sœur Gianna – Disciples de l'Évangile